

*Feminal* fut la première revue de Catalogne écrite et dirigée par des femmes. Ce mensuel, édité à Barcelone et distribué en supplément de *La Il·lustració catalana*, a paru de 1907 à 1917. Créé par des femmes issues des milieux bourgeois et catholiques, il s'inspirait de certaines revues similaires publiées dans de grandes villes européennes sous l'influence du mouvement suffragiste. Les arts plastiques avaient leur place dans la plupart des numéros, sous formes d'articles consacrés aux expositions des femmes artistes du moment ou de reportages dédiés à l'une ou l'autre d'entre elles. Plus de 70 artistes catalanes et européennes, majoritairement peintres mais aussi sculptrices, affichistes, illustratrices et, dans une moindre mesure, créatrices d'ex-libris, émailleuses ou photographes, y ont fait l'objet d'articles.

Cette exposition ressuscite la mémoire de près d'une vingtaine de femmes artistes en présentant des œuvres conservées dans des musées nationaux, internationaux et des collections privées. Le plus souvent, nous avons choisi de n'exposer qu'une, deux ou trois œuvres de ces artistes dont nous n'apprenons peut-être rien d'autre. Mais il s'agit de montrer qu'en dépit des obstacles, elles ont su créer un espace de liberté où faire exister leurs aspirations artistiques. *Feminal* a été l'un de ces espaces, où ces femmes ont pu s'entraider et trouver la force et le soutien que la société ne leur offrait pas encore.



Le atelier de Lluïsa Vidal pendant un cours. *Feminal*, 61 (28 d'abril de 1912). Etsi fotoeca de Catalunya

#### Adresse et téléphone

Pujada de la Catedral, 12  
17004 Girona  
Tel. 972 20 38 34  
www.museuart.cat  
museuart\_girona.cultura@gencat.cat  
Suivez-nous : @museuartgirona

#### Horaires

Du mardi au samedi  
(mai – septembre): 10 – 19 h  
Du mardi au samedi  
(octobre – avril) : 10 – 18 h  
Dimanche et jours fériés : 10 – 14 h  
Fermeture : lundi (tout l'année, sauf les jours fériés), 25 et 26 décembre, 1er et 6 janvier

#### Tarifs

L'entrée est libre le premier dimanche du mois. Général : 6 € / Réduit : 4 €  
Gratuite : moins de 16 ans, chômeurs, membres de l'amicale du Musée d'art de Gérone et membres accrédités d'associations en accord avec le md'A

#### Services

Visites concertées pour les groupes scolaires et pour les groupes d'adultes, après consultation. Reserves : reserves.girona.acdpc@gencat.cat

Plus d'information au 972 20 38 34 et dans notre web [www.museuart.cat](http://www.museuart.cat)

DL : GI-1480-2022

**md'A** Museu d'Art de Girona

Generalitat de Catalunya  
Departament de Cultura



Forma part de: **XARXA DE MUSEUS D'ART DE CATALUNYA**

FR



# Feresa de silenci

Les artistes a la revista  
*FEMINAL*, 1907-1917

EXPOSITION TEMPORAIRE  
Du 22 octobre 2022 au 26 février 2023

Museu d'Art de Girona  
Àmbit 3

Pilar Montaner. À côté du paravent (Le modèle ou Sa Pollencinal), 1908. Huile sur toile. 116 x 90,5 cm  
Collection particulière. Photo: David Bonet

## Quand le silence est brisé

Quelques femmes artistes, fort peu, ont brisé le silence et commencé à se faire connaître. C'est le cas de Lluïsa Vidal, Lola Anglada, Pepita Teixidor ou Laura Albéniz. Elles ont pu devenir artistes professionnelles parce qu'elles sont nées dans des familles qui, loin de leur faire obstacle ou de leur imposer des limites, les ont soutenues, ou bien simplement parce qu'elles ne se sont pas mariées et n'ont pas eu d'enfant. Elles ont pu séjourner à Paris, capitale incontournable de l'art à cette époque, pour poursuivre leur formation. La ville leur a ouvert un monde nouveau, elles ont pu vivre seules, elles ont gagné en assurance et ont pu fréquenter les milieux les plus avant-gardistes de l'art, ce qui, bien sûr, a nourri leur vocation. Par ailleurs, bon nombre de leurs œuvres ont été conservées, ce qui en a facilité l'étude et la diffusion ultérieure.



Lola Anglada  
**Sport terrestre (vélo)**  
c. 1911. Encre et aquarelle  
sur papier. 50 x 78,5 cm  
Fundació Barcelona  
Olímpica - Museu Olímpic i  
de l'Esport J. A. Samaranch  
Photo: FotoGasull



Pepita Teixidor  
**Chardons.** 1906  
Aquarelle sur papier  
48 x 37 cm  
Collection particulière  
Photo: FotoGasull

## Des murmures dans le silence

Le fait qu'un artiste, homme ou femme, entre dans l'histoire de l'art après sa mort dépend d'un ensemble de facteurs qui s'additionnent, s'entrelacent et se nourrissent les uns les autres : il faut que l'artiste ait été régulièrement exposé ; qu'il ait connu une certaine fortune critique ; que ses œuvres aient été conservées en nombre et en bon état dans des collections privées, des musées ou des fondations et qu'elles soient pour certaines toujours exposées ; que son œuvre ait fait l'objet d'articles et d'essais, voire d'un catalogue raisonné ; que des expositions anthologiques ou collectives lui soient encore consacrées, avec le catalogage qui s'impose ; enfin, que la cote de l'artiste reste élevée sur le marché de l'art.



Clémentine-Hélène Dufau  
**Autoportrait.** 1911  
Huile sur toile. 180,5 x 70,2 cm  
RF 1978-40. Paris, Musée d'Orsay, en dépôt à la Villa Arnaga, Maison Edmond Rostand, Cambo-les-Bains. Photo: © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Juliette Wytsman  
**Pommier en fleurs.** 1906  
Huile sur toile. 101 x 121 cm  
Museum voor Schone Kunsten, Gand (Belgique). Photo: www.artinflanders.be / Hugo Maertens



Aucune des artistes de *Feminal* n'a bénéficié de ces circonstances, pas même de son vivant. Dans la plupart des cas, la subordination du genre féminin a empêché ces femmes, de leur vivant et après leur mort, de voir les facteurs de succès se conjuguer avec bonheur, et ce pendant des siècles. Pour beaucoup, elles ont renoncé à leur carrière en se mariant ou en ayant une descendance, quand d'autres se décourageaient sous la pression exercée par une critique foncièrement misogyne et pétrie de préjugés, qui évaluait leurs œuvres à l'aune du genre de leur auteur. Plus tard, l'histoire de l'art ne leur a pas davantage rendu justice.

## Le silence de l'intimité

La préservation de la mémoire d'un artiste dépend généralement de la sensibilité artistique de ses descendants et de leur volonté de conserver les œuvres. Malheureusement, cela n'est pas toujours possible : les changements de domicile, l'absence d'intérêt pour l'aïeul ou simplement le manque de moyens ou d'espace les conduisent parfois à vendre les œuvres à bas prix ou, dans le pire des cas, à s'en débarrasser. Mais il existe aussi des familles qui conservent amoureusement et soigneusement œuvres et souvenirs, indépendamment de la renommée de l'artiste et de sa valeur marchande. Ces familles mènent un travail silencieux mais essentiel qui, souvent, n'est récompensé par aucun soutien ou intérêt public. Elles poursuivent leur tâche dans l'attente du jour où quelque historien de l'art viendra briser le silence et mettra en lumière la vie et les œuvres qu'elles ont conservées. C'est le cas de trois artistes exposées ici à titre d'exemple : Francisca Rius Sanuy, Aurora Folquer et Pilar Montaner.



Francisca Rius i Sanuy  
**Lily.** 1914  
Gouache sur papier. 66 x 40 cm  
Collection particulière



Francisca Rius i Sanuy  
**Étude pour magnolia.** c. 1912  
Encre et gouache sur papier. 36,3 x 22 cm  
Collection particulière